Les prépositions sont déterminantes

Une description phonologique et morphosyntaxique des contractions préposition-déterminant en français québécois

Josianne Alexander-Renaud
alexander-renaud.josianne@courrier.uqam.ca, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Yoann Léveillé
leveille.yoann@courrier.uqam.ca, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Adam Saucier
saucier.adam@courrier.uqam.ca, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Objectifs

- Brosser un portrait empirique des contractions préposition-déterminant (P+D).
- Fournir une explication phonologique des formes de surfaces observées.
- Définir le domaine d'application restreint du processus.

Contractions préposition-déterminant

Les suites de mots fonctionnels du français québécois (FQ) sont sujettes à des processus morphophonologiques de contraction. Les formes de surface des suites P+D alternent entre plusieurs variantes plus ou moins abrégées :

(1)	Forme complète	Chute de /ʁ/	Chute de /l/	Formation du glide	Fusion vocalique
	'sur la' [syʁla]	[syla]	[sya]	[sɥa]	[sa ːl]

(2)
a. La tasse est sur la table.
La tasse est [syʁla]/[syla]/[syʁa]/[sya]/[sɥa]/[sa ːl] table.
b. La tasse est sous la table.
La tasse est [sula]/[sua]/[swa]/*[sa ːl] table.
c. Elle est partie vers la forêt.
Elle est partie [vɛʁla]/*[vɛla]/ ?[vɛʁa]/*[vɛa]/*[va ːl] forêt.

(3)
a. Tu les a mis dans lesquelles (boîtes) ?
Tu les a mis [dɑ̃lekɛl]/ ?[dɛ̃ ːkɛl] ?
b. La tasse est dans le présentoir.
La tasse est [dɑ̃l]/*[dɑ̃ ːl]/*[də ːl] présentoir.
c. Le sous-sol dans leur maison [...].
Le sous-sol [dɑ̃løʁ]/[dɑ̃lø]/*[dɑ̃ ːø]/*[dø ːl] maison [...].

Ces exemples montrent que le degré contraction varie selon les prépositions (2) et selon les déterminants (3). Notons que l'environnement phonologique immédiat ne semble pas suffisant pour déterminer l'application ou la non-application du processus (2b, 2c, 3c).

Dans la littérature

- **Walker (1984) :** Walker propose un analyse basée sur des règles (*rule-based phonology*) en relation d'alimentation.
  - (i) Effacement du ʁ : ʁ → ∅/_#C
  - (ii) Effacement du l : l → ∅/V#_V# (article, pronoms)
    « *The boundaries are necessary to prevent deletion in word-internal position.* »
  - (iii) Formation du glide : V → glide/_(#)V$_{[+\text{VOYELLE HAUTE}]}$
  - (iv) Fusion vocalique : V$_{[-\text{ ROND}]}$ V → V
    « *Two vowels often merge into a single long vowel. The quality of the resulting vowel is a combination of that of the input vowels.* »
  - → Les contextes d'application sont simplement listés : adéquation descriptive, mais pas explicative.
- **Baronian (2006) :** Une analyse des critères sémantiques et syntaxiques des contractions P+D. Sa proposition principale est que les contractions P+D correspondent à des portemanteaux en processus de lexicalisation. Avance que certaines variantes fusionnées sont des nouveaux phonèmes (e.g. /a ːʃ/) :
  - → Ces phonèmes sont uniquement présent dans ces items.
  - → Non-nécessaire si la dérivation est prévisible.
  - → Cadre mal avec l'alternance synchronique intralocuteur.
  - → Formes de surface moins contractées ne sont plus dérivables !
- **Aucune analyse phonologique et morphosyntaxique synchronique des contractions P+D en FQ n'a été proposée jusqu'à présent.**

Questions de recherche

(i) Quelle est la source des restrictions observées quant au niveau de contraction maximal des suites P+D ?
- (a) Qu'est-ce qui sous-tend les différences attribuables aux prépositions, observables par exemple entre « sur la » [sa ːʃ] et « vers la » *[va ːʃ] ?
- (b) Qu'est-ce qui sous-tend les différences attribuables aux déterminants, observables par exemple entre « sur la » [sa ːʃ] et « sur leur » *[sø ːʃ] ?

Situation du phénomène

Pour parvenir à localiser la source des variations quant au niveau de contraction P+D possible, il faut déterminer quel stade de la dérivation est déterminant dans la séquence ci-dessous :

(4) Syntaxe → Insertion de vocabulaire → Phonologie → Phonétique

Trois pistes d'explication : 1. Complexité morphosyntaxique 2. Forme sous-jacente 3. Allomorphie

Proposition

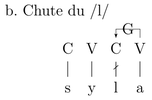
- La sous-application relevée en surface est due au **plus grand niveau de complexité morphosyntaxique** des déterminants possessifs (3c) et des prépositions projectives de Place (2b) ou de Parcours (2c) (Cinque and Rizzi, 2010).
- Le processus de transfert (*spellout*) de ces formes nécessite un **cycle d'interprétation additionnel** et l'**insertion de matériel syllabique vide** qui rompt la relation de localité nécessaire à la chute du /l/ ainsi qu'à la fusion vocalique.
- Le domaine d'application de la contraction P+D est déterminé par la séquence de dérivation cyclique conditionné par la syntaxe, i.e. peut-être défini sans recours à un listage des formes ou à la fréquence.

Dérivation phonologique CVCV

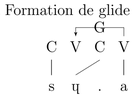
(5) Forme de base

a. Chute du /ʁ/

b. Chute du /l/

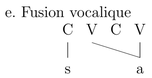


c. Formation de glide



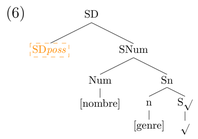
d. Chute du glide

e. Fusion vocalique



Structure des déterminants

(6)



Avec les 4 généralisations suivantes, nous identifions deux classes naturelles :

1. les articles définis (le, la, les) et les « articles indéfinis » singuliers (un, une) ;
2. le reste (possessifs, démonstratifs, etc.)

Généralisation 1 : l'article défini ne se contracte pas s'il est suivi d'une voyelle.
La contraction est sensible au contexte phonologique droit, préalablement inséré dans la dérivation (*inward*). Deux processus différents : **a)** l'article « masculin » « le » contient une position vocalique vide, le /l/ défini est branché à la position consonantique vide initiale du SN, et **b)** l'article féminin « la » voit sa voyelle en hiatus débranchée de sa position vocalique. Remarque : cette restriction est identique à celle qui détermine la présence des portemanteaux « au » (à le) et « du » (de le).
→Le cycle d'interprétation [SD+SN] précède l'insertion du matériel phonologique de la préposition. Les opérations a) et b) éliminent le contexte d'application du processus.

Généralisation 2 : l'article défini masculin ne se contracte pas.
L'explication est simplement phonologique : la forme sous-jacente de l'article « le » ne contient pas de matériel mélodique, mais seulement une position vocalique vide qui se réalise en schwa dans certains contextes.
→Le /l/ n'est pas en contexte intervocalique.

Généralisation 3 : les déterminants possessifs ne se contractent pas.
Les possessifs sont généralement analysés comme des SD en spécificateur du SD qui contient le nom. Ils sont structurellement plus complexes.
→Un CV vide est introduit avec l'insertion du SD possessif.

Généralisation 4 : les articles définis ont le même comportement que les articles indéfinis.
Surprenant : Les « indéfinis » sont analysés par certains comme des adjectifs, potentiellement des adjectifs phonologiquement déficient.
→ Aucun matériel syllabique n'intervient dans la dérivation des articles définis et indéfinis.

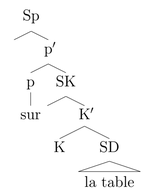
Cartographie des prépositions

Prépositions	Projections fonctionnelles	Niveau de contractions P+D	Exemples
À/De	SK	Portemanteaux	**au/*à le** cinéma **des/*de les** nuages
Sur/Dans	SK, Sp	Fusion vocalique permise	**[sa ːʃ]/sur la** chaise **[dɛ̃]/dans les** boîtes
Sous	SK, SPlace, Sp	Fusion vocalique interdite	***[sa ːʃ]/sous la** chaise
Vers/Par	SK, SPlace, Sp, SParcours	Fusion vocalique interdite	***[vɛa]/vers la** prairie ***[pa ːʃ]/par la** forêt

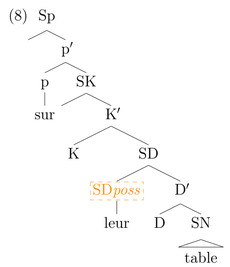
Sommaire de l'analyse

Considérez les dérivations des suites de mots « sur la table » (7), « sur leur table » (8), et « sous la table » (9). Les lignes pointillées représentent l'envoi à la forme phonologique, insérant ainsi un couple CV vide. Ce dernier bloque la formation de glide, et ainsi la fusion vocalique en (8) et en (9), puisque la voyelle du déterminant ne gouverne plus la voyelle de la préposition.

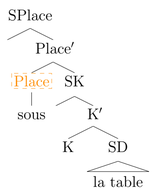
(7)



(8)



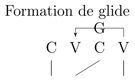
(9)



a. Chute du /ʁ/

b. Chute du /l/

c. Formation de glide

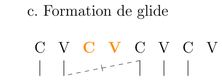


d. Fusion vocalique

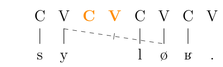
a. Chute du /ʁ/

b. Chute du /l/

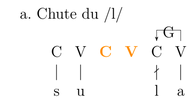
c. Formation de glide



d. Fusion vocalique



a. Chute du /l/



b. Formation de glide

c. Fusion vocalique

En somme, la contraction P+D en FQ est un effet du rapport inversement proportionnel entre la taille phonologique et la complexité syntaxique interne des mots fonctionnels.

Pistes d'exploration

- Le statut des portemanteaux reste encore à déterminer. Certaines analyses pointent vers une dérivation en synchronie des contractions P+D mettant en jeu « de » et « à » (Newell and Noonan, 2018), et d'autres les considèrent comme un seul item de vocabulaire disponible dans la numération lors du transfert (Svenonius, 2012).
- Les prépositions non spatiales telles que « sans » et « pour » échappent pour le moment à notre analyse. Dans la lignée de notre proposition pour les prépositions spatiales, il serait intéressant de les analyser en nanosyntaxe afin de déterminer leur structure morphosyntaxique et son effet sur la contraction P+D.
- Dans une analyse future, il serait intéressant d'appliquer la même approche à d'autres mots fonctionnels, comme les marqueurs de négation, les pronoms ou les quantifieurs :

(10) a. Quantifieur « tout » : /tutlez/ → [twe] /tutəla/ → [tutla]
b. Pronoms (forts) : « sur lui » : /syʁlɥi/ → *[si ːʃ]/[sylɥi] « sur elle » : /syʁɛl/ → [syɛl]/*[sɛ ːl]
c. Démonstratifs : « de ça » : /desa/ → [dətsɑ]/[dəsɑ] « de là » : /dela/ → [dədlɑ]/[dəlɑ]

Références

Baronian, L. V. (2006). Preposition contractions in quebec french. In *Syntax and Semantics of Prepositions*, pages 27–42. Springer.

Cinque, G. and Rizzi, L. (2010). *Mapping spatial PPs : The cartography of syntactic structures*, volume 6. Oxford University Press.

Halle, M. and Marantz, A. (1993). Distributed morphology and the pieces of inflection. In *K. Hale and S. J. Keyser (Eds.), The view from building 20 : Essays in linguistics in honor of Sylvain Bromberger*, page 111–176. Cambridge, Mass. : MIT Press.

Newell, H. and Noonan, M. (2018). A reportage on spanning ; feature portaging and non-terminal spell-out. *Heading in the right direction : Linguistic treats for Lisa Travis*, pages 289–303.

Scheer, T. (2004). *A lateral theory of phonology : What is CVCV, and why should it be ?* Walter de Gruyter.

Svenonius, P. (2012). Spanning. *Ms. University of Tromsø, available at ling. auf. net/lingBuzz/001501*.

Walker, D. C. (1984). *The pronunciation of Canadian French*. University of Ottawa press Ottawa.